
Abstracts

Manufacturing a Consensus: Nazi Propaganda and the Building of a 'National Community' (*Volksgemeinschaft*)

Is it possible to talk of public opinion existing in the Third Reich, and if so, how did the Nazi regime attempt to influence such opinion by means of propaganda? What are the key themes associated with Nazi propaganda? In this article I have argued that the concept of a 'national' or 'people's' community (*Volksgemeinschaft*) was a key element in the 'revolutionary' aims of the Nazi regime, and illustrates the remarkably ambitious nature of its propaganda.

Propaganda presented an image of a society that had successfully manufactured a 'national community' by transcending social and class divisiveness. But was there a gap between the Nazi propaganda image and social reality? Recent works have suggested there was, and indeed that the gap between social myth and social reality in the Third Reich grew ever wider. The argument suggests that propaganda of the 'national community' failed to break down objective class and social divisions and, more importantly, failed to destroy an awareness of these divisions. This article attempts to reappraise the effectiveness (or otherwise) of the *Volksgemeinschaft* by analysing the response from two sections of the community – the industrial working class and German youth.

The Long Fifties: The Politics of Socialist Programmatic Revision in Britain, France and Germany

The 1950s represented a period of crisis for social democratic parties in Britain, France and Germany. Apart from the ideological polarities involved in superpower confrontation, the stability of post-war capitalism, the imperial decline of France and Britain and the advent of European economic integration all called for a redefinition of democratic socialism.

In general, the period accomplished a de-emphasis of party programmes, but perceptions of the need for change were coloured by the lens of national experience. Widely varying performances in electoral success or failure, past legislative achievements and adaptation to the contingencies of the Cold War together determined the divergence of outcome.

The Report of the Three Wise Men

In December 1978, a Committee of 'Three Wise Men' was appointed by the European Council to examine the Community's institutions and to make recommendations. The proposal to constitute the Committee came from President Giscard d'Estaing who was thinking seriously about the future of the Community at a time when its failures were more

obvious than its successes. The outcome was the *Report on European Institutions*. The Community, however, was in a state of immobilism which the *Report* could not shift. Despite the many changes since that time, not everything in the Community has changed, and many of the problems of the 1970s persist into the 1990s.

Extraits

La création d'un consensus: La propagande nazie et la construction d'une 'communauté nationale' (*Volksgemeinschaft*)

Est-il possible de parler de l'opinion publique sous le Troisième Reich, et, s'il est possible, comment le régime nazi a-t-il essayé d'influencer une telle opinion à travers la propagande? Quels sont les thèmes-clé de la propagande nazie? Dans cet article, j'ai essayé de démontrer que le concept d'une communauté 'nationale' ou 'populaire' (*Volksgemeinschaft*) fut un élément capital dans les ambitions 'révolutionnaires' du régime nazi, et qu'il exemplifie le caractère remarquablement ambitieux de sa propagande.

La propagande présentait l'image d'une société qui avait réussi à créer une 'communauté nationale' en transcendant les divisions sociales et de classe. Mais, est-ce qu'il y avait un décalage entre l'image présentée par la propagande et la réalité? Des ouvrages récents ont suggéré que ce décalage existait et que le fossé entre le myth social et la réalité sociale dans le Troisième Reich s'est agrandi. L'argument propose que la propagande de la 'communauté nationale' n'a pas réussi à démanteler les divisions objectives de classe et de société et, ce qui est plus important, a échoué dans sa tentative de détruire une conscience de ces divisions. Cet article essaie de réexaminer l'efficacité, ou l'inefficacité, de la *Volksgemeinschaft* en analysant la réponse de deux sections de la communauté – le prolétariat industriel et la jeunesse allemande.

Les interminables années cinquante: La politique de la révision du programme socialiste en Grande Bretagne, en France et en Allemagne

Les années cinquante représentaient une période de crise pour les partis social-démocrates en Grande Bretagne, en France et en Allemagne. Hors les polarités idéologiques essentielles à la confrontation entre les deux superpuissances, la stabilité du capitalisme de l'après-guerre, le déclin impérial de la France et de la Grande Bretagne, et l'avènement de l'intégration économique de l'Europe, ont tous exigé une rédéfinition du socialisme démocratique.

En général, la période a accompli une insistance décroissante sur les programmes des partis, mais la perception de la nécessité d'une évolution fut influencée par la lentille de l'expérience nationale. Des niveaux largement divergeants de succès ou d'échec électoraux, des réussites législatives antérieures, et une adaptation aux contingences de la Guerre Froide ont ensemble déterminé les résultats variés.

Le rapport des Trois Sages

Au mois de décembre 1978, un comité de 'Trois Sages' fut nommé par le conseil de l'Europe pour examiner les institutions de la Communauté Européenne et faire des recommandations. La proposition de constituer le Comité est venue du Président Giscard d'Estaing, qui réfléchissait sérieusement sur l'avenir de la Communauté au moment où ses échecs étaient plus évidentes que ses réussites. Le résultat fut la *Rapport sur les Institutions Européennes*. La Communauté, cependant, se trouvait dans un état d'immobilisme que le *Rapport* ne pouvait

secouer. Malgré les changements multiples survenus depuis cette époque, la Communauté n'a pas entièrement évolué, et beaucoup des problèmes des années 70 persistent dans les années 90.

Kurzfassungen

Konsensschaffung im Dritten Reich: Die nationalsozialistische Propaganda und die Herstellung einer Volksgemeinschaft

Dieser Beitrag untersucht die Hauptthemen der Nazi-Propaganda und sieht in dem Begriff der 'Volksgemeinschaft' ein Schlüsselfaktor der revolutionären Ziele der Regierung. Die Propaganda stellte ein Gesellschaftsbild vor, worin die Volksgemeinschaft Sozial- und Klassenunterschiede überwunden hatte. Gab es jedoch eine Lücke zwischen diesem Bild und der sozialen Wirklichkeit? Die historische Forschung hat neulich vermutet, dass es ja eine solche Lücke gab, die immer grösser geworden ist. Das Bewusstsein der wirklichen Sozial- und Klassenunterschiede überlebte. In diesem Beitrag wird die Wirksamkeit bzw. Unwirksamkeit des Volksgemeinschaftsbegriffs aus der Perspektive zwei Gemeinschaftsgruppen – der industriellen Arbeiterklasse und der deutschen Jugend – neu bewertet.

Die langen fünfziger Jahre: Die Überarbeitung der sozialistischen Parteiprogramme in Frankreich, Deutschland und Grossbritannien

Die fünfziger Jahre stellte den sozialdemokratischen Parteien Frankreichs, Deutschlands und Grossbritanniens eine Krisenperiode dar. Abgesehen von der ideologischen Polaritäten der Supermachtkonfrontation, von dem Niedergang des britischen und des französischen Reiche, und von der wirtschaftlichen Integration Europas verlangten alle eine neue Definition des demokratischen Sozialismus. Im allgemeinen sah diese Periode eine Reduzierung der Bedeutung der Parteiprogramme. Aber die Einsichten der Überarbeitungsnotwendigkeit wurden von den besonderen nationalen Umständen beeinflusst. Die unterschiedliche Leistungen bei Wahlen, die früheren Gesetzreformen und die Anpassung an den Herausforderungen des Kalten Krieges bestimmten zusammen die unterschiedlichen Folgen.

Das Bericht der drei Weisen

Dezember 1978 wurde ein Ausschuss der 'drei Weisen' von dem Europäischen Rat geschaffen um den Institutionen der EG zu untersuchen und dem Rat zu empfehlen. Der Vorschlag, den Ausschuss zu schaffen, wurde vom Präsident Giscard d'Estaing gemacht, der sich über die Zukunft der Gemeinschaft zu einer Zeit bekümmerte, als die Misserfolge deutlicher als die Erfolge waren. Als Folge erschien das *Bericht über die europäischen Institutionen*. Die Gemeinschaft fand sich jedoch in einer Situation des Immobilismus, die das *Bericht* nicht verhindern konnte. Trotz der vielen Veränderungen, die inzwischen stattgefunden haben, hat sich nicht alles in der Gemeinschaft geändert und viele der Probleme der siebziger Jahre haben bis in die neunziger Jahre überlebt.